LETTRE de CHANTIER
du musée Henri-Martin

N°4

musée de cahors henri-martin

CAHORS

MARS 2021

LE MOT DU MAIRE

La crise sanitaire et les périodes de confinement ont généré inévitablement des retards dans l'avancement des travaux et dans la régularité de cette lettre de chantier. La date d'ouverture que les Cadurciens attendent avec impatience n'est pas définitivement stabilisée. L'expérience des musées qui ont ouvert en 2020 après une longue période de travaux (Musée Ingres Bourdelle à Montauban, celui de Picardie à Amiens) nous le prouve : ouvrir un musée pour le refermer quelques semaines plus tard suscite déception générale et perte de sens. Aussi, nous avons fait le choix d'attendre que l'épisode de crise sanitaire soit derrière nous pour déterminer cette date et garantir une ouverture à la mesure de l'attente et de notre investissement en faveur de ce lieu de culture. Toutefois, au-delà de ses portes fermées, le musée continue à vivre et son nouveau visage se dessine progressivement : le chantier approche de son terme, les œuvres sont entre les mains expertes de conservateurs-restaurateurs à travers toute la France et l'arrivée à la direction de Rachel Amalric contribue largement au franchissement des étapes qui nous séparent de l'ouverture. Il convient de gérer le temps et de définir la muséographie et les orientations culturelles. Nous lui accordons toute notre confiance.

Aussi, je vous invite à découvrir par l'intermédiaire de cette lettre l'activité du musée, dans l'espoir qu'elle vous aidera à patienter encore quelques mois...

Jean-Marc Vayssouze-Faure
Maire de Cahors

UNE NOUVELLE ÉQUIPE

Rachel AMALRIC, nouvelle directrice du musée Henri-Martin

A la direction du musée Henri-Martin depuis 2 ans, Rachel Amalric a déjà adopté les contours de sa mission et mis son expérience professionnelle au service de la Ville.

Riche d'un solide parcours à travers différents musées en France, Rachel Amalric a notamment assuré la coordination d'un projet autour du Fort Saint-Jean à Marseille et plus récemment, la conservation du MusVerre (musée départemental du verre dans le Nord), dont elle a pris la direction du chantier par interim et engagé la reconversion.

Considérant l'ouverture du musée Henri-Martin comme un nouveau défi à relever, Rachel Amalric a rapidement pris la mesure de ses nouvelles fonctions : suivre le chantier, rédiger le projet d'établissement, dessiner le parcours muséographique, assurer la continuité de la vie des collections… Des missions complexes et diverses pour lesquelles elle s'entoure d'une équipe solide qui se structure progressivement. Sur le plan scientifique, le service est constitué d'une responsable des collections et d'une responsable de la médiation et des publics ; sur le plan technique, deux techniciens assurent actuellement les missions de régie (ils seront rejoints ultérieurement par une personne supplémentaire). Par ailleurs, les recrutements du responsable administratif et financier ainsi que de l'équipe d'accueil, de surveillance et d'entretien, sont en cours et s'étaleront sur plusieurs mois.

Ensemble, ils construisent les budgets, prévoient les futures animations et anticipent les programmations… portés par le même enthousiasme qui nourrit, depuis le départ, ce beau projet !

LÉON GAMBETTA EN SATIRE

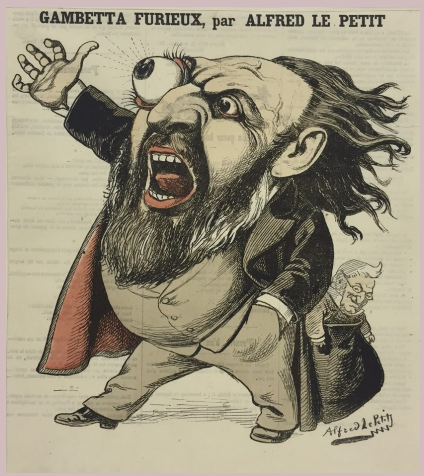
Durant les travaux, des caricatures de Léon Gambetta ont été restaurées. Elles sont l'œuvre de divers auteurs : André Gill, Georges Lafosse et Alfred Le Petit pour les trois ci-dessous. Ces caricatures seront présentées dans une salle du musée qui sera consacrée à l'homme politique né à Cahors.

Gambetta par Gill

André Gill - 1870

Un nouveau saint, *Le Carillon*

Alfred Le Petit - 1er juillet 1877



Gambetta furieux, *Le Pétard*

Georges Lafosse - 18 novembre 1876

DES SALLES THÉMATIQUES ET UNE MUSÉOGRAPHIE REPENSÉE

Les collections du musée de Cahors ont la particularité d'être riches et hétéroclites. A partir des 11 000 objets et œuvres que constituent le fonds, le travail muséographique a consisté à créer un cheminement intellectuel, avec pour objectif de tracer un parcours fluide et intelligible.

Le parcours de référence

L'ordonnancement du parcours et le choix des œuvres ont été pensés pour évoluer à travers les grandes thématiques que recouvrent les collections : la visite débute par un cheminement au cœur des collections Beaux-Arts avec des peintures et des sculptures occidentales du XV^{e} au XX^{e} siècles. Puis le visiteur découvre le fonds Gambetta et régulièrement d'autres grandes figures intellectuelles du Lot ou de la Région.

La nouvelle aile nord du musée a été conçue pour recevoir les grands décors d'Henri Martin qui ont fait sa réputation de peintre d'Etat. Ce sera pour le visiteur, l'occasion de redécouvrir ce travail de commande officielle à mettre en perspective, dans les salles suivantes, avec le reste de son œuvre, plus intimiste. On y redécouvre le peintre portraitiste et paysagiste, chantre du Lot.

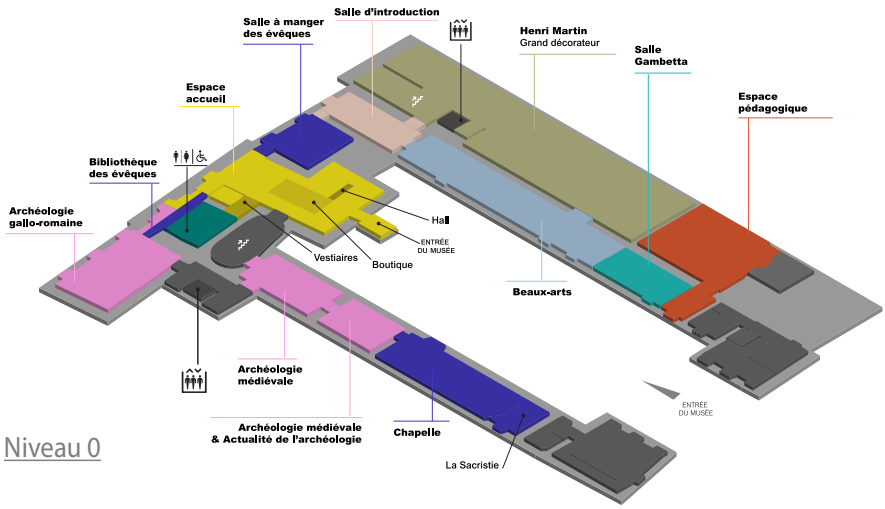
La suite de la visite est consacrée aux artistes et aux paysages du Quercy avant de plonger dans la salle des mers du Sud où trône le Rongo.

Pour partie occupé par la chapelle restée en l'état, le rez-de-chaussée de l'aile sud regroupe les salles d'archéologies gallo-romaine et médiévale, ainsi qu'un espace dédié à l'actualité de la discipline.

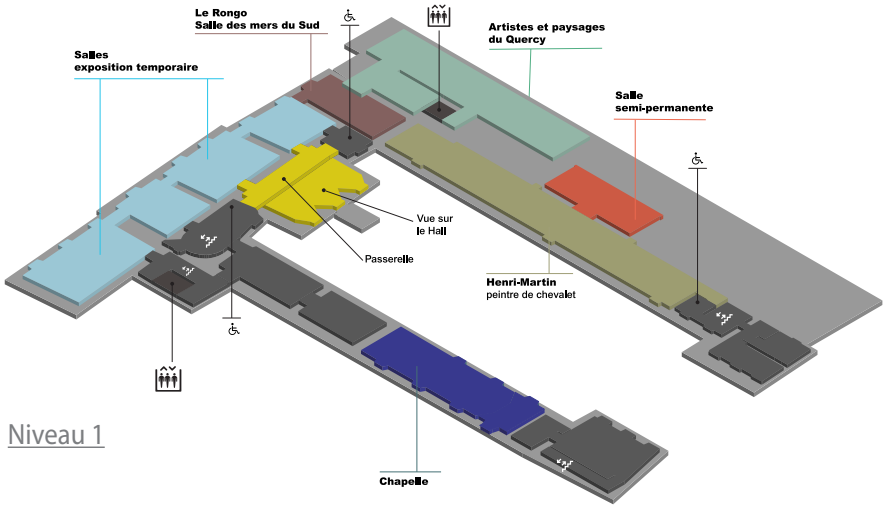
Les espaces temporaires

- Une salle pour accueillir les trésors des collections où seront exposées, durant 3 ou 4 ans, les pépites du fonds cadurcien méritant une mise en lumière. Pour l'ouverture, une dixaine d'œuvres d'Edmée Larnaudie sera dévoilée.

- L'autre lieu destiné aux expositions temporaires s'étend le long du corps central sur quatre salles . Ce bel espace accueillera les œuvres d'artistes invités, reconnus ou à découvrir au gré de présentations monographiques ou thématiques.



Niveau 0

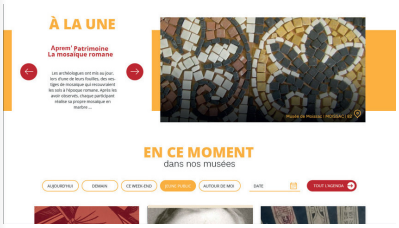


Niveau 1

EN BREF

Venez découvrir 400 fiches issues de l'inventaire des collections du musée Henri-Martin facilement accessibles et consultables sur le site musées Occitanie. Ce groupement, qui réunit 132 musées d'Occitanie, met en lumière la richesse et la diversité des collections de la région : archéologie, peinture, sculpture, arts décoratifs, histoire, patrimoine et techniques, sciences naturelles…

www.musees-occitanie.fr



QUAND LE MUSEE DORT, LES OEUVRES ET LES AGENTS BOUGENT...

Le transport du *Portrait de Joseph* d'Adolphe Brune pour un voyage outre-atlantique

Un musée en rénovation constitue une opportunité pour les autres lieux d'expositions qui savent l'établissement fermé, plus enclin à prêter ses œuvres, même les plus emblématiques de ses collections.

Depuis la fermeture du musée en 2016, ce sont ainsi **125** œuvres qui ont voyagé à travers la France et au-delà des frontières, pour rejoindre des expositions temporaires.

C'est le cas du *Portrait de Joseph* peint par Adolphe Brune durant la seconde moitié du XIX[e] siècle. Ce tableau a été exposé au Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre à la Guadeloupe. Il fait partie de l'exposition *Le modèle noir de Géricault à Matisse* qui avait été présentée auparavant au Musée d'Orsay à Paris et avait reçu près de 500 000 visiteurs. Joseph est le modèle de Théodore Géricault pour son célèbre tableau *Le radeau de la Méduse* : il est l'homme qui agite un tissu dans l'espoir d'être repéré par l'équipage du bateau aperçu au loin.

Plusieurs toiles d'Henri Martin ont successivement été présentées aux Pays-Bas, à Evian, à Quimper et à Lodève dans le cadre de l'exposition itinérante *Derniers impressionnistes - Le Temps de l'intimité*.

En 2019, le musée a prêté 3 œuvres de l'artiste Edmée Larnaudie pour *Regards de femmes – Peintures et sculptures 1900-1950* une exposition qui s'est déroulée au musée de Lavaur.

Même le Rongo, le dieu polynésien classé « trésor national » par le ministère de la Culture, a quitté Cahors pendant plus d'un an pour les Pays-Bas à l'occasion d'une exposition sur l'Océanie organisée par le Volkenkunde Museum de Leyde.

La volumineuse cage pénitentiaire a également été prêtée pour une exposition à Villeneuve-sur-Lot...

Ainsi, les collections ne dorment pas dans les réserves pendant les travaux de réhabilitation du musée. Elles sortent régulièrement pour être étudiées par les équipes scientifiques du musée, des chercheurs extérieurs ou encore des étudiants.

EN PARTANCE POUR PARIS

En partenariat avec le Musée Alsacien de Strasbourg, le musée national Jean-Jacques Henner projette d'ouvrir une exposition en octobre 2021 présentant la construction de l'image des provinces perdues. L'année 2021 marque en effet les 150 ans du traité de Francfort, conséquence de la défaite française face aux Prussiens, conduisant à la perte de l'Alsace et de la Moselle. Le musée de Cahors prêtera une sculpture d'argent et de marbre (une bagatelle à transporter !) qui s'intitule *La Malédiction de l'Alsace*. Elle incarne une Alsacienne portant, telle une pietà, le corps de son mari qu'elle jure de venger. Les remerciements adressés à Léon Gambetta gravés sur le socle, rappellent l'engagement de l'homme politique partisan d'une « guerre à outrance ».

La Malédiction de l'Alsace par Auguste Bartholdi

2020 - Conception : Direction de la communication Ville de Cahors / Grand Cahors - Crédits photos : photothèque Ville de Cahors / Grand Cahors, A. Tornel, S. Maggiani, MHM